

# Le Rio Courant

REVUE HEBDOMADAIRE

DU COMMERCE, DE LA FINANCE, DE L'INDUSTRIE, DE LA PROPRIÉTÉ FONCIÈRE ET DES ASSURANCES.

VOL. XIV

MONTRÉAL, VENDREDI, 16 MARS 1894

No. 3

## LE PARLEMENT FÉDÉRAL

C'est aujourd'hui (15 mars) que s'ouvre la session du parlement fédéral, session qui, d'après les apparences, sera une des plus importantes de l'histoire parlementaire du Canada.

On a rarement vu un aussi grand nombre de questions d'une importance capitale, attendre leur solution d'une même session du parlement. Au point de vue purement politique, la question de la législation scolaire du Manitoba et du Nord-Ouest est arrivée à une période si aigüe, que les bruits d'une crise ministérielle provoquée par elle, ont trouvé créance parmi une foule de gens. Elle domine, d'ailleurs, de si haut les préoccupations ordinaires des partis, qu'elle a créé un désir de rompre la confédération chez ceux-là même qui l'ont faite et avaient toujours, jusqu'ici, été satisfaits de leur œuvre. Le pays a déjà vu des effervescences nationales ou religieuses qui, après avoir un instant réuni conservateurs et libéraux ont fini par s'éteindre et rendre chacun à son parti; mais celles-là avaient contre elles l'influence du haut clergé, qui voit toujours avec défiance les changements radicaux aux constitutions. Et ce qui nous paraît rendre la crise actuelle autrement grave, c'est qu'elle semble avoir l'appui, au moins tacite, des évêques et pourrait bien, au fond, être dirigée par eux.

Au point de vue économique, la question du remaniement du tarif suffirait seule à donner un grand intérêt à la session parlementaire qui commence. Depuis la prorogation des chambres, les membres du gouvernement se sont spécialement occupés de cette question; deux ministres ont fait une espèce d'enquête volante qui a—ou n'a pas—éclairé leur religion. Tout le monde s'at-

tend à voir des dégrèvements de droits considérables, mais qui ne devront pas enlever au tarif son caractère protectionniste. L'importance de ces dégrèvements et les articles sur lesquels ils porteront ouvrent un vaste champ à l'hypothèse, et l'opinion générale est que le gouvernement fera connaître sa décision dès le début de la session.

Une autre question d'une importance majeure pour le commerce, et qui va être discutée pendant la session, c'est celle d'une loi fédérale de faillites. Là encore le gouvernement s'est éclairé aux délibérations des chambres de commerce et, s'il ne réussit pas à faire une bonne loi de faillites, ce ne sera pas pour avoir manqué de conseils et d'aviseurs officieux.

Nous suivrons avec intérêt le développement de la discussion qui aura lieu sur ces deux dernières questions, et nous tâcherons de tenir nos lecteurs au courant des résultats d'ensemble au fur et à mesure qu'ils seront suffisamment indiqués. Quant à la question politique, nous pourrions bien en faire ressortir les conséquences économiques possibles, mais, quelles que soient nos sympathies personnelles pour une solution ou pour une autre, nous ne croyons pas pouvoir, sans sortir de notre rôle, prendre une part active aux discussions qu'elle soulèvera.

Le traité de commerce franco-canadien, qui a aussi son importance au point de vue des affaires, paraît bien en danger d'être oublié, au milieu des préoccupations soulevées par les trois grandes questions dont nous venons de parler et nous n'avons guère l'espérance de le voir aboutir encore cette année.

**Nous rappelons à nos abonnés que le prix de l'abonnement est strictement payable d'avance.**

## LE BARATTAGE EN HIVER

L'article suivant est extrait d'un journal qui s'occupe beaucoup de la question du beurre en France et en le publiant, nous sommes certains que nous intéresserons un grand nombre de nos abonnés de la campagne.

Un certain nombre de nos lecteurs éprouvant quelques difficultés à obtenir du beurre, malgré un barattage prolongé, nous prient de les renseigner sur la pratique de l'opération.

Ces difficultés se rencontrent fréquemment durant l'hiver, en raison des gelées et de la température peu favorable au barattage. Il est très facile de remédier aux inconvénients signalés; il suffit pour cela d'un peu de soin et d'attention.

Disons tout d'abord que les globules butyriques se forment à la température de 14 degrés centigrades; cette température est donc une condition indispensable pour que l'opération réussisse.

Pendant les gelées, en hiver, certaines précautions doivent être prises: envelopper la baratte avec une couverture chaude; on se sert aussi d'un linge trempé préalablement dans l'eau tiède. Dans certaines régions, on a l'habitude d'ajouter un peu de lait chaud à la crème; dans la plupart des laiteries du Vexin normand, on plonge la baratte dans l'eau tiède. Il n'y a pas d'inconvénient à approcher la baratte à peu de distance du foyer.

M. Mataguti dit que, dans la Prévalaye, on introduit une cruche ou un vase contenant de l'eau chaude.

Voilà les principes essentiels à observer pour préparer et faciliter le barattage en hiver; mais ils ne suffiraient pas s'ils n'étaient complétés par d'autres qui sont aussi très importants.

C'est ainsi que les barattes ne doivent jamais être remplies à plus de la moitié de leur capacité; il faut